

BlueLife

LE MAGAZINE DU SHOWBIZ

N°68



Crepepards EN MOUVEMENT

“ ...Tombés aux portes du mondial,
le Maroc à l’horizon...” ”

DES LE 03 NOVEMBRE 2025 A 17H
SUR 4+

A promotional poster for the TV show 'Charles Ornel'. It features two Black men with short hair and beards, wearing dark suits, white shirts, and dark ties. They are positioned against a warm, orange-brown gradient background. The man in the foreground is slightly to the right and looks directly at the camera with a slight smile. The man behind him is to the left and looks slightly off-camera with a serious expression.

CHARLES ORNEL

Saison 2

CANAL 32

**DISPONIBLE
SUR**

CANAL+

CANAL+



DES LE 12 NOVEMBRE SUR 



APPARENCES

Saison 2

DISPONIBLE
AVEC **CANAL+**

LES CADEAUX SONT DEJA LA !

LE DECODEUR HD
5000 FCFA
TTC*
DES 2 MOIS A ACCESS
+ INSTALLATION OFFERTE

REABONNEZ-VOUS
15 JOURS
OFFERTS**
A TOUTES LES CHAÎNES
+ DSTV ENGLISH PLUS

*OFFRE VALABLE DU 03 AU 30 NOVEMBRE 2025 DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES, POUR TOUT NOUVEL ABONNEMENT A PARTIR DE DEUX (02) MOIS A LA FORMULE ACCESS. INSTALLATION OFFERTE. VOIR TARIFS ET CONDITIONS AUPRES DE VOTRE DISTRIBUTEUR AGREE.

**OFFRE VALABLE DU 03 AU 30 NOV 2025 POUR TOUT REABONNEMENT A LA FORMULE ET OPTION EN COURS. VOIR TARIFS ET CONDITIONS AUPRES DE VOTRE DISTRIBUTEUR AGREE.

 **7055**

COÛT D'UN APPEL LOCAL SELON VOTRE OPÉRATEUR

Magazine mensuel édité par
Blue Diamond SARL

Siège de la rédaction :
Étoile rouge, Cot. Benin
Tél : 00229 90 57 10 82

Mails:
bdiamondpress@gmail.com
aaho@bluediamond.africa

ISSN
1659-6595

Dépôt légal
N°13891 du 29 Mars 2022

IFU N°3201700499114
RC N° RCCM RB/COT/17 B
18159

**Président Directeur
Général**
Sidikou Karimou

Directeur Général
Alviral Aho

Directeur de Publication
Brunel Aho

Directeur Artistique
Ulrich Johnson

Rédacteur en Chef
Falone Azinlo

Rédaction
Yohan Diato
Falone Azinlo

Crédits photos :
Jolidon photographie
Isocèle

Distribution
© Blue Diamond

Impression
Imprimerie RAMPART
TEL : 95656545 COTONOU



BlueLife

LE MAGAZINE DU SHOWBIZ



LE MAGAZINE DU SHOWBIZ

EN TÉLÉCHARGEMENT SUR
WWW.BLUEDIAMONDTV.COM

SOMMAIRE...

08

08

ACTU PEOPLE

12

MÉDIAS PEOPLE



14

14

ÉDITION SPÉCIALE

20

ÉDITION SPÉCIALE

24

22

PROJECTEURS

24

CLICK-CLICK



30

26

BLUE EVENTS

32

ANNONCEURS

édito

TENIR DANS LA DURÉE, CRÉER DE LA VALEUR



Quel que soit le secteur d'activités, ce que l'on retient d'un professionnel, c'est l'empreinte laissée par son œuvre. A ce sujet, être productif tout en demeurant pertinent et attractif ne dépend pas du nombre d'années au compteur.

Comme le montre Robert Greene dans *Mastery*, un apprentissage structuré de sept à dix ans ouvre la voie vers la maîtrise, qui se cultive ensuite toute une vie. Ce stade commence lorsque l'on sait intégrer des compétences issues de disciplines différentes et les appliquer dans de nouveaux contextes, jusqu'à trouver sa propre voix et formaliser une méthode personnelle, reconnaissable et efficace. C'est là la véritable clé de l'impact et de la durabilité.

Je pense à Cyndi Lauper, dont j'ai pu voir une vidéo récapitulative du *Girls Just Wanna Have Fun Farewell Tour*, partagée récemment par notre immense Angélique Kidjo. Sur scène, quatre décennies après ses débuts, Lauper ne rejoue pas la nostalgie : elle démontre une exigence intacte, une générosité maîtrisée et une capacité à dialoguer avec son époque sans renier sa signature. Cette constance n'a rien d'un hasard : elle dit la méthode,

la répétition intelligente, l'art d'ajuster ses choix artistiques, ses équipes et ses outils pour rester juste, actuelle et efficace.

Alors, comment durer tout en créant de la valeur, durer et impacter, durer et continuer à marquer l'esprit de plusieurs générations consécutives ? Voilà l'objectif de tout bon professionnel. Transposée au monde du travail, la leçon est limpide : durer, c'est faire évoluer ses compétences malgré le changement d'outils, d'équipes ou de marchés ; c'est savoir répliquer des résultats d'un contexte à l'autre et, surtout, les maintenir dans le temps. On ne capitalise plus sur l'ancienneté en soi ; on capitalise sur la pertinence transférable : des méthodes éprouvées, des résultats traçables, des références solides et un apprentissage continu qui nourrit la pratique.

Durer n'est pas un KPI, c'est un choix de rigueur et de progrès. La valeur se crée quand le talent se transforme en maîtrise vivante, capable de traverser les modes, les marchés et les générations. Rendons hommage à nos légendes : elles ont tracé des sillons profonds que notre génération a le devoir de prolonger. A défaut de les citer, qu'elles soient toutes saluées et reconnues à travers ces lignes. Respects !

Djamila Idrissou Souler

Marketing RH
Management des organisations



MAKOMA : LE RETOUR HISTORIQUE AU DÔME DE PARIS !

Vingt-cinq ans après leur séparation, le mythique groupe gospel congolais "Makoma" a signé un retour triomphal ce au Dôme de Paris. Devant un public ému, la fratrie a ravivé la magie de ses débuts avec un concert baptisé « Histoire », symbole de renaissance et d'unité retrouvée.

Réunis au complet, Nathalie, Annie, Pengani, Tutala, Duma, Martin et Patrick Badine; les membres ont revisité leurs plus grands succès, de « Nzambe Na Bomoyi » à « On Faith ». Dans une ambiance vibrante et spirituelle, Makoma a rappelé pourquoi il reste une référence du gospel africain.



HIMRA FAIT L'HISTOIRE AUX PRIMUD 2025 !

Cinq trophées, deux records et une consécration : Himra a tout raflé lors des PRIMUD 2025, s'imposant une fois de plus comme le roi incontesté du rap ivoire. Sacré Primud d'Or, il repart aussi avec les prix du Hit de l'année, Meilleur feat Urbain, Meilleur Artiste Rap Ivoire et Meilleur Artiste Rap Francophone.

Avec désormais six distinctions au total, l'artiste signe un exploit inédit et entre définitivement dans l'histoire des PRIMUD comme l'artiste solo le plus primé de tous les temps. Une victoire éclatante pour celui que ses fans surnomment déjà "le boss du game africain".



AHINANDJE DISQUALIFIÉ DE SECRET STORY AFRIQUE POUR NON-RESPECT DU RÈGLEMENT !

Le comédien béninois Ahinandje a été éliminé de Secret Story Afrique à la suite d'une sanction liée à une stratégie jugée non conforme. Il aurait dévoilé son secret, en infraction avec le règlement de l'émission. Cette exclusion surprise constitue un rebondissement majeur dans cette saison très suivie, et place désormais Josée dans une position délicate.

FALLY IPUPA : LE ROI DE LA RUMBA AU STADE DE FRANCE !

Le 2 mai 2026, Fally Ipupa entrera dans l'histoire en devenant le premier artiste congolais à se produire en tête d'affiche au Stade de France. Sous le slogan « One Night. One King. One Stage. », la star promet un show grandiose célébrant ses 20 ans de carrière, entre rumba moderne, afrobeat et collaborations prestigieuses. En parallèle, la sortie de son nouvel album « XX » s'annonce déjà comme un événement mondial. Un rendez-vous historique pour la musique africaine.



BOOBA EN FLAMME À LA DÉFENSE ARENA !

Le Duc de Boulogne a marqué les esprits avec trois shows monumentaux à Paris La Défense Arena, devant près de 40 000 fans chaque soir. Baptisé « Nemesis », son spectacle alliait scénographie spectaculaire, visuels futuristes et orchestre symphonique. De « Kalash » à « Friday », Booba a revisité trois décennies de carrière dans une ambiance survoltée. Toujours impérial, le rappeur conclut la soirée sur sa phrase culte : « La piraterie n'est jamais finie. »



MIKE TYSON RETROUVE SES RACINES CONGOLAISES À KINSHASA !

Kinshasa a vibré au rythme d'un moment historique : la légende de la boxe mondiale Mike Tyson a révélé avoir des origines congolaises, lors du lancement du cinquantenaire du mythique combat Ali-Foreman de 1974. En larmes devant un public conquis, « Iron Mike » s'est dit honoré de « marcher sur la terre de ses ancêtres ».

Organisé par Déo Kasongo et DIVO International, l'événement a célébré le souvenir du combat légendaire tout en honorant la boxe congolaise. Un hommage symbolique a été rendu avec l'annonce du futur « Stade Ali-Foreman ». Pour la RDC, la visite de Mike Tyson dépasse la nostalgie : c'est une reconnexion aux racines, un cri de fierté nationale et un pont entre passé et avenir.





RIHANNA ET A\$AP ROCKY : UN TROISIÈME BÉBÉ POUR LE COUPLE STAR !

C'est officiel ! Rihanna et A\$AP Rocky ont accueilli leur troisième enfant, Rocki Irish Mayers, né le 13 septembre 2025 à Los Angeles. Déjà parents de deux garçons, le couple iconique agrandit sa famille avec bonheur. Alors que la star barbadienne prépare son grand retour sur scène en 2026, ce nouveau-né symbolise une nouvelle ère de douceur et d'inspiration pour la chanteuse. Félicitations aux heureux parents !



LA FOUINE SIGNE SON RETOUR AVEC "CAPITALE DU CRIME RADIO VOL. 2" !

Le rap game français s'enflamme : La Fouine revient en force avec "Capitale du Crime Radio Vol. 2", un projet de 17 titres explosifs réunissant la crème du rap français, notamment : Leto, Dosseh, DA Uzi, RK, Fresh LaDouille, Mac Tyer ou encore JKSN.

Après plusieurs années en retrait, le rappeur de Trappes retrouve sa flamme et prouve qu'il reste une voix majeure du rap francophone. Un come-back puissant, entre maturité, ego trip et nostalgie.



TEMS BAT UN RECORD HISTORIQUE AUX ÉTATS-UNIS !

La chanteuse nigériane Tems vient de réaliser un exploit historique : son titre « Wait For U », en collaboration avec Future et Drake, dépasse les 10 millions de ventes aux États-Unis. Ce succès monumental la propulse au rang de première artiste féminine africaine à atteindre une telle performance. Avec cette distinction, Tems confirme son influence mondiale et son statut d'icône de la nouvelle génération afro, inscrivant un peu plus son nom dans l'histoire de la musique internationale.

Sunday Brunch

THE GOLDEN EXPERIENCE

TOUS LES DIMANCHES 12H30 -16H
RESTAURANT L'INSTANT & PISCINE

GRAND BUFFET
BUFFET ENFANT
BARBECUE
STATIONS LIVE
ESPACE ENFANTS
JUS DE FRUITS & BOISSONS CHAUDES
ACCÈS À LA PISCINE

VINS & PROSECCO A VOLONTÉ

TARIF: 30.000 FCFA

* 15.000 FCFA, enfant de 7 à 12 ans
Gratuit pour les enfants de 0 à 6 ans

RESERVATIONS

+229 01 98300200 /01 21300200

info@goldentulipldiplomatecotonou.com



GOLDEN TULIP 

HOTEL LE DIPLOMATE
COTONOU

Dônklam ABALO

L'UN DES ESPRITS LES PLUS BRILLANTS ET INDISCUTABLES DE SA GÉNÉRATION.



Reconnu pour sa rigueur, son intégrité et sa parole toujours assumée, Dônklam ABALO s'est imposé comme l'un des journalistes les plus respectés et les plus influents de sa génération. Tour à tour éditorialiste, dirigeant de média et homme d'engagement, il incarne une vision exigeante du métier, faite de responsabilité, de lucidité et de courage. À l'heure où l'information vacille sous le poids des émotions et des algorithmes, il demeure une voix singulière, précieuse, et résolument libre.

DES CONVICTIONS INTACTES, UN RETOUR EN TERRAIN FAMILIER

Animé depuis toujours par une passion profonde pour le journalisme et la scène médiatique, Dônklam ABALO a bâti son parcours sur une éthique sans compromis et une quête constante d'excellence. Après une brève parenthèse dans l'arène politique, qu'il considère comme une expérience enrichissante mais périphérique, il a choisi de revenir pleinement à son métier d'origine. Ce retour s'est fait avec une conscience renouvelée des enjeux qui pèsent sur l'information aujourd'hui, ainsi qu'un engagement renforcé en faveur de la rigueur, de la déontologie et de l'indépendance éditoriale. Fidèle à lui-même, il exerce désormais ses responsabilités avec une lucidité rare, conscient de l'importance cruciale des médias dans la consolidation de la démocratie.

UN METIER D'EXIGENCE AU SERVICE DE LA VÉRITÉ ET DU PUBLIC

Dans un contexte médiatique en pleine mutation, marqué par la montée en puissance des nouvelles technologies et la multiplication des plateformes numériques, Dônklam ABALO défend avec force l'idée d'un journalisme rigoureux, responsable et humaniste. Il insiste sur la nécessité d'allier professionnalisme et proximité avec l'information, en refusant la facilité du sensationnel et de l'émotion immédiate. En sa qualité de Directeur Général d'un groupe média reconnu, il veille à ce que son équipe respecte scrupuleusement les principes déontologiques et s'engage quotidiennement à fournir une information fiable, équilibrée et constructive. Pour lui, les médias classiques et les réseaux sociaux doivent coexister et se compléter, au service d'un public exigeant et en quête de sens.

LE GUIDE

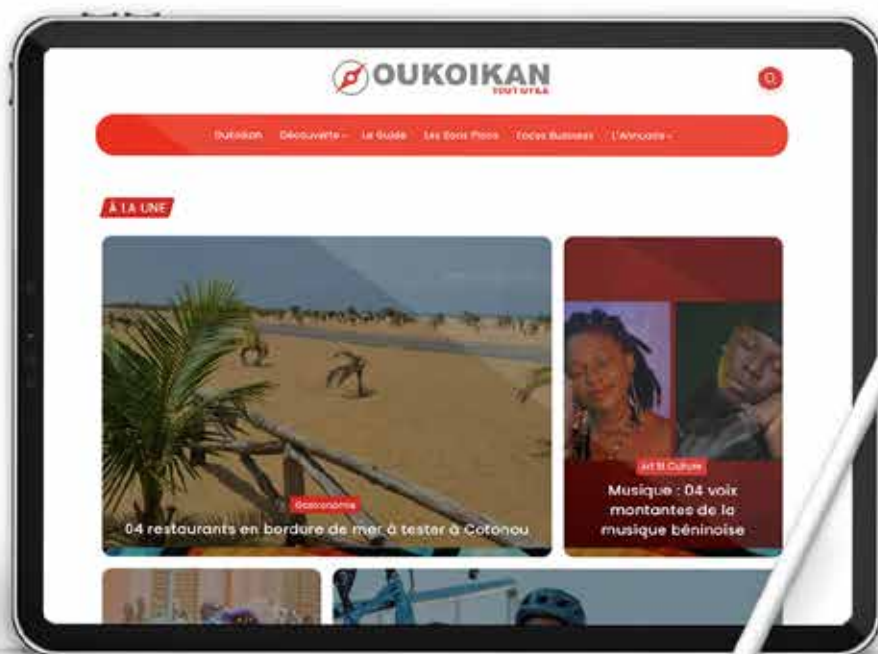
OUKOIKAN

MAGAZINE

Culture, Tourisme et Divertissement



[HTTPS://OUKOIKAN.COM](https://oukoikan.com)



- **Oukoïkan**
- **Découverte**
- **Le Guide**
- **Les Bons Plans**
- **Focus Business**
- **L'annuaire**



WWW.OUKOIKAN.COM



@OUKOIKANOFFICIEL



OUKOIKAN

TOUT UTILE

ÉDITION SPÉCIALE



Les Guépards ont fait vibrer tout un peuple lors des éliminatoires du Mondial 2026.

Herman Rodrigue AMEGAN

Journaliste reporter d'images - Présentateur télé et chroniqueur sportif sur Bénin TV - SRTB



Et pourtant, rien ne prédestinait le Bénin à une telle épopée. Le tirage au sort initial avait plongé les supporters dans un profond scepticisme. Dans l'imaginaire collectif, il ne s'agissait que d'une formalité pour les géants du groupe. Le sélectionneur Gernot Rohr, en fixant comme objectif une qualification pour la Coupe du monde, avait même été la cible de railleries et de sarcasmes. Les deux premiers matchs (une défaite 2-1 contre l'Afrique du Sud, puis un terne 0-0 face au Lesotho) n'ont fait que renforcer ce sentiment de fatalisme. Mais le vent a tourné.

Portés par une combativité retrouvée, les Guépards ont dominé le Rwanda (1-0) à domicile avant de signer une victoire retentissante contre le Nigeria (2-1). Le Bénin lançait alors véritablement sa campagne. Et dans le sprint final, les planètes se sont soudain alignées : contre-performances du Nigeria, irrégularité de l'Afrique du Sud et, surtout, cette incroyable bourde administrative des Bafana Bafana, qui leur a coûté un match sur tapis vert. À deux journées de la fin, c'est un Bénin inattendu mais valeureux qui trône en tête du groupe. Le rêve devenait tangible. L'euphorie montait. La nation entière se prenait à croire à une qualification historique. Mais il restait une dernière marche, et elle s'est avérée trop haute. À Uyo, les Guépards ont sombré. Un naufrage collectif, une défaite 4-0. Le réveil fut brutal. Le rêve s'est fracassé contre le mur du réalisme. Le Nigeria, dos au mur, a livré une prestation majuscule, porté par un Victor Osimhen galactique.

Pourtant, si l'on prend de la hauteur, le bilan reste plus qu'honorable : 10 matchs, 5 victoires, 2 nuls, 3 défaites. Rarement le Bénin avait atteint un tel niveau de performance sur une phase éliminatoire. Ce qui laisse un goût amer, c'est la proximité du but. Cette symphonie inachevée, cette promesse non tenue. Mais c'est aussi cela, le très haut niveau : impitoyable, exigeant, souvent cruel.

Sur le plan tactique, certains choix de Gernot Rohr lors du match décisif prêtent à débat. Pari risqué, coup de poker manqué ? Peut-être. Mais l'analyse a posteriori est toujours plus facile que la prise de décision dans le feu de l'action.

Il serait injuste d'arrêter à cette désillusion. Car une dynamique est bel et bien enclenchée. Le groupe est jeune, plein d'enthousiasme et de promesses. Huit joueurs issus de l'équipe U20 qui a disputé la CAN junior 2023 ont intégré les A. Certains sont même devenus des titulaires indiscutables. Ces jeunes pousses, confrontées à la déception d'une qualification manquée, vont grandir, mûrir, apprendre. Et transformer cette amertume en carburant. Car très vite, il faudra se projeter sur l'autre grand rendez-vous : la Coupe d'Afrique des Nations.

La CAN de tous les espoirs

Depuis l'exploit de 2019 où le Bénin avait atteint les quarts de finale en Égypte, la sélection est retombée dans ses travers : absente au Cameroun en 2021, absente encore en Côte d'Ivoire en 2023. Il aura fallu attendre la toute dernière journée, dans l'enfer de Tripoli, pour arracher une qualification salvatrice pour la CAN 2025 au Maroc. Retour donc sur la scène continentale, six ans après, avec de vraies attentes.

Mais avant de penser aux huitièmes ou aux quarts de finale, il y a une urgence statistique à régler : le Bénin n'a jamais remporté un match dans le jeu en phase finale de CAN. En quatre participations, le compteur reste désespérément vierge de victoires. Il est temps de briser cette spirale négative.

Le groupe D dans lequel les Guépards sont logés est relevé : Sénégal, RDC, Botswana. Ce ne sera pas une promenade de santé. Mais si le Bénin veut rééditer l'exploit de 2019 et surtout le dépasser il faudra frapper fort, dès les phases de groupe. Car les enjeux dépassent le simple cadre sportif. Le calendrier de la CAN coïncide avec une période électorale sensible au Bénin. La récupération politique sera inévitable, que les résultats soient bons ou mauvais. D'où l'importance, pour la sélection, de répondre présente et d'offrir une image forte, fédératrice, et performante.

Basculer le football béninois dans une nouvelle ère

Mais si l'on veut parler d'avenir, il faut aborder le mal à la racine : le manque criant de structuration du football local. Les résultats en dents de scie de la sélection sont les symptômes d'un mal profond. Le football béninois manque de constance car il manque de fondations solides.

Le pays ne dispose ni d'académies dignes de ce nom, ni d'une véritable politique de formation. Les initiatives privées existent, mais elles sont isolées, sous-financées, et peinent à produire des talents à grande échelle. Le championnat U17 mis en place par la fédération a du mal à trouver sa voie. Quant à la réforme des sociétés sportives, censée offrir un nouveau souffle aux clubs d'élite, elle est mal exécutée. Que faire ?

Il faut un plan. Un vrai.

Le modèle marocain devrait inspirer le Bénin. L'Académie Mohammed VI, lancée par l'État en 2010, est aujourd'hui une référence continentale et même mondiale. Elle est classée par la FIFA parmi les trois meilleures structures de formation dans le monde. Détection précoce, formation méthodique, encadrement scientifique : une recette qui porte ses fruits. Les Lionceaux viennent d'ailleurs d'être sacrés champions du monde U20 au Chili, en dominant l'Argentine 2-0 en finale.

Ce sont des méthodes qui peuvent faire école au Bénin. Car tous les pays qui réussissent en football sur le continent sont ceux qui placent la formation au cœur de leur priorité. En Afrique de l'Ouest, le Sénégal, le Mali, la Côte d'Ivoire ou encore le Nigeria exportent chaque année des dizaines de joueurs formés localement. Le Bénin, lui, reste à quai.

L'épopée des Guépards dans ces éliminatoires du Mondial, bien que terminée en queue de poisson, aura au moins servi à une chose : rallumer une flamme. Une passion, un engouement, une fierté nationale autour d'une sélection qui se bat, qui progresse, et qui, malgré les obstacles, avance.

Mais pour transformer l'essai, pour franchir un nouveau cap, il faudra un investissement conséquent, structuré, durable dans la formation. C'est à ce prix et à ce prix seulement que le Bénin pourra cesser d'être un outsider imprévisible pour devenir une véritable puissance du football africain.

L'heure n'est plus aux exploits ponctuels. L'heure est à la construction d'un écosystème solide, au service d'une ambition claire : voir un jour les Guépards rugir non plus comme un invité surprise, mais comme un acteur majeur du football continental.

ASKÉ

LOUNGE & NIGHT CLUB



2 FEVRIER

HOTEL-LOME

★★★★★



Ladies NIGHT



Tous les jeudis
20H00-05H00

*Welcome drink offert
à toutes les ladies*



Info - Booking: +228 90 80 00 88



askeloungenightclub

ASKÉ

LOUNGE & NIGHT CLUB



2 FEVRIER

HOTEL-LOME

★★★★★



HAPPY HOUR

des ladies

TOUS LES VENDREDIS
20h00 - 00h00

ALL COCKTAILS

BUY ONE & GET ONE FREE

Info - Booking: +228 90 80 00 88     askeloungenightclub

Parcours presque héroïque des Guépards du Bénin.

Achille DJEBOU

Enseignant d'Histoire-Géographie, analyste sportif.



Après ce suspense inouï entretenu par la sélection béninoise jusqu'au bout de l'ultime journée des éliminatoires du mondial 2026, il serait utile d'en savoir plus sur les tenants et les aboutissants.

Qui l'eût cru quand le sélectionneur Gernot ROHR avait promis faire qualifier le Bénin pour le Mondial 2026? À priori, nombre de Béninois avaient douté. Autrement dit, très peu de gens ne pouvaient faire un tel présage dans un groupe où le grand favori, aux yeux des connaisseurs du football international, était, sans nul doute, le Nigeria, finaliste de la dernière CAN contre le pays hôte, la Côte d'Ivoire sacrée championne, soit dit en passant. Juste derrière l'ogre nigérian, il y avait l'outsider sud-africain. Et pourtant, nos Guépards étaient presque à deux doigts de nous faire rentrer dans l'histoire de cette compétition sportive très suivie à l'échelle internationale. À l'opposé du Cap-Vert, ce rêve fut brisé lors de la dernière journée de ces éliminatoires face aux Super Eagles dans leur antre du Stade International Godswill Akpabio d'Uyo dans l'État d'Akwa Ibom. Un parcours qui trouve toute sa justification à deux grands chantiers notoires entrepris par le technicien franco-allemand dès son arrivée. La première métamorphose est relative au rajeunissement progressif de notre onze national et ce, dans tous ses compartiments. Une phase de transition générationnelle s'est, donc, mise en branle. Dans les buts, Marcel Dandjinou obtient les galons de titulaire au détriment de Saturnin Allagbé... Dans le bastion défensif, les arrières Yohan Roche et Rachid Moumini et sa doublure Tamimou Ouorou sans oublier les les axiaux Mohamed Tijani (monté en grade en un laps de temps et jouant très souvent le rôle de la tour de contrôle) et Rabiou Sankamao. Au niveau de l'entrejeu, on peut, désormais, compter sur le trio Imourane Hassane - Sessi d'Almeida - Dodo Dokou. Un milieu de terrain étoffé par la présence sur la banquette de jeunes talents comme Samadou Attidjikou, Candas Fiogbé, Romaric Amoussou, Matteo Ahlinvi et cie. Mis à part les vieux briscards à l'image du capitaine Steve Mounié, Tosin Ayegun, Jodel Dossou, l'attaque béninoise subit également un lifting avec l'intégration de jeunes excentrés tels que Andreas Hountondji, Rodolfo Aloko, Rachidou Razack devenus, de plus en plus, percutants au fil du temps. L'autre facteur important de ces résultats enregistrés durant cette campagne réside dans une nouvelle philosophie de jeu tournée un peu plus vers l'avant, comparaison faite, en rapport avec le jeu ultra défensif imprimé par son prédécesseur Michel Dussuyer. Aujourd'hui, notre team essaie de prendre des risques. La meilleure défense, c'est l'attaque, dit-on. Il ne serait pas futile de souligner au passage l'accompagnement inconditionnel et substantiel de la part du gouvernement et surtout du Président Patrice TALON. Au sortir de ces éliminatoires, le Bénin, malgré tout, a réalisé une victoire historique à savoir celle

obtenue contre le Nigeria sur le score écriqué de 2-1 avec comme corollaire le licenciement par la Fédération Nigériane de Football (NFF) de l'ex-international George Finidi éjecté précocement de son poste. Avec trois victoires engrangées à domicile, on serait tenté d'affirmer que l'exode temporaire en terre ivoirienne nous aurait été bénéfique. Au demeurant, il faut retenir que le Bénin a marqué 13 buts (05 de Steve Mounié, auteur d'une passe décisive) contre 12 encaissés (dont 4 du côté d'Uyo) avec un goal average presque nul.

Quelles perspectives en vue d'une participation plus ou remarquable lors de la CAN marocaine

Au vu de la décultotée subie à l'occasion du quitte au double face au Nigeria, le staff technique doit encore travailler sur la capacité de la troupe à pouvoir gérer la pression lors des rencontres à grand enjeu. En d'autres, il convient de revoir l'état d'esprit de cette équipe pour permettre aux garçons de se surpasser en de pareilles circonstances. Contre les Super Eagles, la fébrilité a été palpable tout au long de ce derby. Ce qui explique la multiplicité des déchets dans les transitions d'une part, et dans le remplacement tactique, d'autre part. Il faut consolider le bloc-équipe en phases offensives comme pendant celles défensives. Et pourtant, ces mêmes garçons nous avaient, entre-temps, bluffé à l'occasion de ce match amical international face aux Lions de l'Atlas du Maroc (demi-finalistes lors du Mondial qatari, une première africaine) à Fès. Il urge, à cet effet, de faire des exercices plus pointus sur les balles aériennes chez les défenseurs. Et pour cause, Osimhen, à lui seul, a terrassé le Bénin, en gagnant presque tous ses duels aériens. De plus, en lieu et place du classique 4-3-3 souvent mis en œuvre par ROHR, il serait préférable de faire recours, si c'est possible, à un autre qu'est le 4-4-2 (avec Tosin Ayegun en 9½ et Steve Mounié en pointe). Et avec un entrejeu dépourvu de porteur d'eau à la Claude Makélélé ou à la Michael Essien, les latéraux doivent être capables de se muer en pistons et les centraux à même de faire remonter rapidement les ballons afin de d'amoindrir le travail à nos milieux de terrain. Le premier défi à relever au cours de cette compétition serait d'obtenir une première victoire sans passer par l'épreuve des tirs au but. Pour avoir une équipe nationale compétitive dans la durée, et au-delà, faire de notre pays, une véritable nation de football, il faut élaborer et mettre en œuvre des réformes rationnelles en profondeur.

Quelles mesures appropriées à adopter pour un Bénin footballistique pérenne

Il faut entreprendre des réformes tant au niveau structurel que sur le plan

infrastructural. Il faut obligatoirement mettre en place et accompagner les structures chargées de la formation à la base (centres de formation et académies de football). Dans cette optique, la problématique de la formation des formateurs occupe une place prépondérante. Les phases de détection de jeunes talents doivent être effectuées selon les normes requises Car, l'existence du foot professionnel est consubstantielle au bon fonctionnement du foot amateur, un vivier par excellence. Et dans le souci d'avoir des équipes nationales (catégorie des seniors) plus compétitives, de façon durable, la FIFA recommande et encourage, depuis quelques années, une organisation structurée et régulière des championnats de catégories d'âge avec des critères de performances clairement définis (les points, la différence de but, le fair-play) et dont l'issue sera ponctuée par des relégations (descentes) et des promotions (montées) comme c'est le cas au niveau des championnats d'élite. Pour cela, elle propose aux fédérations nationales la mise en place d'une ligue spécialisée. Dans ce cadre, un travail très sérieux doit se faire afin de lutter efficacement contre la triche au niveau des âges dans des pays membres comme le nôtre. Cette révolution structurelle à la base n'est pas que l'affaire des centres de formation et académies de football. Elle doit être au cœur de la politique managériale de nos club. Dans une approche systémique, il faut des formations de base adéquates et un renforcement continu des capacités au niveau de tous les acteurs (administrateurs, entraîneurs, arbitres, médecins, commissaires au match etc). S'agissant des infrastructures, la pratique et la gestion du foot nécessitent l'implantation des terrains de foot dotés de pelouses, des dortoirs, des salles de musculation, des réfectoires, des bureaux, des salles de bains, des salles pour soins etc aux standards internationaux. Malgré tout ce qui s'opère en termes de mutations (par exemple la création des sociétés sportives et des classes sportives) chez nous, beaucoup de choses restent à faire. La préparation calamiteuse et l'élimination précoce du champion en titre, Dadjé FC, dès le premier tour des barrages de la Ligue Africaine des Champions, constituent la face juste visible des maux qui freinent encore l'envol du football béninois.

L'espoir reste de mise même si le chemin à parcourir apparaît long. Pour faire asseoir le football béninois au banquet des grandes nations, il est nécessaire de reformater le disque dur de tout l'écosystème en posant méthodiquement les jalons, les fondamentaux universels en la matière.

Guépards : du rêve au cauchemar, un parcours brisé à la dernière marche

Evrard Fulgerale Djissou
PDG MegaSports



Le parcours des Guépards du Bénin dans ces éliminatoires de la Coupe du monde restera gravé comme l'un des plus renversants de l'histoire récente du football africain. Parti de très loin, revenu au sommet, le groupe de Gernot Rohr a vu son rêve s'écrouler brutalement à Uyo, face au Nigeria. Retour sur une aventure aussi prometteuse que cruelle.



Une entrée en matière laborieuse

Les éliminatoires commencent à Johannesburg, face aux Bafana Bafana. Le match tourne très vite en faveur des Sud-Africains. Un but encaissé dès la première minute, puis un second avant la mi-temps. Malgré une réduction du score signée Steve Mounié sur un centre de Jodel Dossou, le Bénin s'incline 2-1. Quelques jours plus tard, à Durban, face au Lesotho le match ne pouvant se jouer chez les Crocodiles pour cause de stade non homologué les Guépards ne font pas mieux qu'un nul vierge. Un point sur six. Départ inquiétant.

La bascule en mars 2024

Critiquée et en manque de repères depuis l'arrivée de Gernot Rohr, l'équipe retrouve des couleurs en mars 2024. Face à deux mastodontes africains en matchs amicaux, les Guépards montrent un tout autre visage. Un nul encourageant face à la Côte d'Ivoire (2-2) puis une courte défaite (1-0) contre le Sénégal à Amiens. Ces prestations marquent un tournant. Le Bénin a retrouvé de la solidité et de la cohésion.

Juin 2024 : l'électrochoc positif

La dynamique se confirme. En juin, pour les 3^e et 4^e journées, les Béninois s'imposent contre le Rwanda (1-0) grâce à une prestation XXL de Dokou Dodo, avant de signer un exploit historique. Une première victoire en 65 ans d'indépendance face au Nigeria (2-1), avec des buts signés Jodel Dossou et Steve Mounié. Le rêve devient crédible.

Mars 2025 : un nouveau coup d'arrêt

L'euphorie retombe en mars. À Durban, face au Zimbabwe, le Bénin mène grâce à Mounié et Dokou, mais se fait rattraper en seconde période. Un nul frustrant. Pire encore, à Abidjan leur base

temporaire les Guépards tombent contre l'Afrique du Sud (2-0). L'espoir de qualification s'éloigne à nouveau, et la ferveur retombe dans le pays.

Septembre 2025 : retour au sommet

Mais le football a ses rebondissements. En septembre, retour à Abidjan, retour en forme grâce à des victoires nettes contre le Zimbabwe et le Lesotho. Le Bénin revient à 14 points. Coup de théâtre, la FIFA retire 3 points à l'Afrique du Sud pour avoir aligné un joueur suspendu Mokoena, ce qui propulse les Guépards en tête du groupe après 8 journées.

À Kigali, la bande à Mounié confirme sa solidité avec une victoire 1-0 face au Rwanda. Incroyable mais vrai. Le Bénin totalise 17 points, avec un goal-average de +5. L'histoire est en train de s'écrire.

14 octobre 2025 : le rêve s'écroule à Uyo

Mais le 17 octobre, le rêve tourne au cauchemar. À Uyo, sur la pelouse nigériane, les Guépards sont méconnaissables. Dominés dans tous les compartiments du jeu, ils s'effondrent 4-0. Un effondrement brutal. Le Nigeria passe barragiste, l'Afrique du Sud en profite pour décrocher la qualification directe, et le Bénin, pourtant leader avant la dernière journée, est éliminé.

Un goût amer malgré un parcours remarquable

Ce parcours laissera un goût d'inachevé. Les Guépards ont su se relever d'un départ catastrophique, faire vibrer tout un peuple, et dominer un groupe relevé. Mais leur naufrage à Uyo brise un élan qui semblait irrésistible. Le Bénin ne verra pas la Coupe du monde. Le rêve est passé mais les fondations sont là pour construire l'avenir.



Les Guépards du Bénin face à leurs démons : entre erreurs répétées, manque de compétitivité et urgence de renouveau

Daniel Gbèssèmèhlan

Journaliste et consultant sportif

Une entame ratée et des regrets persistants

La fin de l'année 2023 a laissé un goût amer dans la bouche des supporters béninois. Dès la première minute du match face à l'Afrique du Sud, les Bafana Bafana ont donné le ton : une trentaine de passes sans qu'aucun joueur béninois ne touche le ballon, avant d'ouvrir le score. Une entrée en matière catastrophique qui symbolise les petits détails ayant coûté cher aux Guépards tout au long des éliminatoires.

Trois jours plus tard, le Bénin retrouvait le Lesotho à Durban. Dominateurs, les Guépards se sont pourtant montrés d'une inefficacité criarde devant les buts. Résultat : un seul point pris en deux journées, un début de parcours bien en deçà des attentes.

Des points précieux envolés sur des erreurs évitables

Mars 2025 n'a pas été plus clément pour les hommes du sélectionneur. Face au Zimbabwe, le Bénin menait 2-0 avant de se faire rejoindre en fin de match. Deux points cruciaux envolés. Quelques jours plus tard, à Abidjan, la désillusion s'est poursuivie : une défaite sans appel face à une Afrique du Sud largement supérieure techniquement et tactiquement. Ce jour-là, les Guépards n'ont jamais existé dans le jeu, incapables de rivaliser avec une équipe sud-africaine bien rodée autour des joueurs du Mamelodi Sundowns.

Le naufrage de Uyo : Oshimen et les failles béninoises

Le déplacement à Uyo face au Nigeria a confirmé les limites du groupe. Trop de déchets techniques, des pertes de balles au milieu de terrain, et une défense à trois totalement dépassée. Victor Oshimen s'est offert une promenade de santé, profitant d'erreurs défensives répétées et du manque de rigueur individuelle.

Les excentrés béninois, souvent sans club ou en manque de compétition, n'ont jamais pu peser. Les entraînements ne compensent pas le manque de rythme des matchs officiels, et cela s'est clairement vu. Moses a même humilié le latéral béninois avant d'offrir un but sur un plateau à son coéquipier.

Offensivement, le constat n'est guère meilleur : peu de variété dans le jeu, trop de longs ballons vers le capitaine, sommé à la fois de dévier les ballons et de défendre. Un rôle épuisant et inefficace à la longue.

Des choix de sélection contestés

En conférence de presse, le sélectionneur a lui-même reconnu avoir dans son effectif un joueur évoluant en cinquième division, soulignant l'écart de niveau avec des nations comme le Nigeria. Pourtant, personne ne l'a contraint à faire ces choix.

Plusieurs joueurs arrivent en sélection sans jamais jouer ni les matchs amicaux ni les rencontres officielles, donnant l'impression d'une liste gonflée artificiellement. La profondeur de banc demeure faible, tandis que certains cadres comme Jordan Adéoti, Sèbio Soukou ou Chibozo semblent mis de côté au profit d'éléments peu compétitifs en club.

Une CAN à haut risque pour les Guépards

La Coupe d'Afrique des Nations approche à grands pas, et le Bénin hérite d'un groupe relevé : la République Démocratique du Congo, le Sénégal monstre du continent et le Botswana, adversaire coriace et d'un niveau similaire.

Pour espérer franchir le premier tour, le Bénin devra impérativement sélectionner les meilleurs joueurs disponibles sans complaisance, écarter ceux qui ne sont plus compétitifs, corriger les erreurs techniques et tactiques et surtout hausser considérablement son niveau de jeu.

L'heure du sursaut

Les Guépards du Bénin ont les moyens de mieux faire, mais le temps presse. L'équipe ne peut plus se permettre les mêmes erreurs, ni sur le terrain ni dans les choix de sélection. C'est désormais une question d'identité, de fierté et de discipline. Pour briller à la CAN et redonner espoir à tout un peuple, il faudra plus que du talent : il faudra du courage, de la rigueur et une véritable révolution dans l'approche du jeu.

Daniel Gbèssèmèhlan
Journaliste et consultant sportif



Élimination des Guépards du Mondial 2026: Le Bénin mérite sa place!

Ambroise ZINSOU



Logés dans ce Groupe C des éliminatoires Coupe du monde 2026, les Guépards du Bénin n'ont fait que confirmer leur statut d'outsiders. Le Nigeria et l'Afrique du Sud étant les archi-favoris, il ne restait qu'une place de 3^e au Bénin. D'aucuns diront que les Guépards ont pourtant été leaders de deux journées avant la dernière journée. C'est juste un coup de grâce dû à la lourde sanction infligée aux Bafana Bafana qui avaient aligné un joueur inéligible notamment, Mokoena. La suite, on l'a connaît. L'équipe a bu le calice jusqu'à la lie à Uyo. Sur l'ensemble des 10 journées, l'équipe n'a pas été constante dans ses prestations. Trop de joueurs de niveau "trop faible" avec un sélectionneur toujours fluctuant dans ses choix et dans ses communications. On ne mérite pas de se qualifier pour cette Coupe du monde avec cet effectif

là. Ça craint aussi pour son nez au Maroc. Après la CAN qui pointe quatre participations à une phase finale de la CAN, le Bénin n'a pas encore remporté le moindre match. Donc, le premier défi, c'est d'enranger les points premiers points en attendant une éventuelle qualification pour les huitièmes de finale. Aussi, les dirigeants du football béninois manquent-ils de vision et d'ambition pour sortir ce "sport-roi" des sentiers battus. Une nation de football se construit dans la durée à travers la politique de développement implémentée par la faïtière. La Fédération Béninoise de Football (FBF) devrait instituer le mécanisme pour assurer ce développement de la discipline à la base, seul gage d'un avenir



Guépards en mouvement: Tombés aux portes du Mondial, le Maroc à l'horizon

Memo KOUTON

Le rêve béninois d'une qualification historique à la Coupe du Monde 2026 s'est malheureusement éteint après une lourde défaite 0-4 face au Nigeria lors de la dernière journée des éliminatoires à Uyo. Néanmoins, le bilan global est très encourageant. Au bout d'un parcours historique, le Bénin termine troisième du groupe C avec 17 points, à égalité avec le Nigeria et seulement un point derrière le leader Afrique du Sud. Avec 5 victoires, 2 nuls et 3 défaites, les Guépards du

Bénin ont démontré leur capacité à rivaliser avec les grandes équipes africaines. Leur solidité, leur solidarité, leur courage, leur homogénéité et leur organisation ont été des points forts majeurs tout au long de la compétition qui confirme leur place au rang des nations émergentes du football ouest-africain. Un modèle de progrès en performance tout de même en manque de constance.

La Can Maroc 2025 en ligne de mire

Quoique l'objectif principal (qualification au Mondial 2026) ne soit pas atteint, les Guépards ont maintenu un fil rouge compétitif sur les éliminatoires connexes (Can et Mondial). Après une qualification assurée pour la CAN Maroc 2025, le Bénin abordera cette compétition avec un capital confiance renforcé par leur bon parcours dans les éliminatoires de la Coupe du Monde. La CAN sera une occasion cruciale pour confirmer les progrès et préparer l'avenir. L'équipe, sous la direction de Gernot Rohr, peut s'appuyer sur sa cohésion et son effectif pour espérer de belles performances continentales et asseoir la notoriété du football béninois. Les Guépards doivent chercher à franchir un palier sur la scène continentale, en concrétisant ce potentiel en résultats réguliers et en performances soutenues en 90 minutes et non sur de petits segments. Avec pour défi majeur, éviter le décrochage face aux grands d'Afrique (Sénégal et la RDC

dans une certaine mesure), et construire une identité compétitive adaptée à la Can où l'intensité et le rythme sont élevés sur plusieurs matchs même face aux outsiders comme le Botswana.

Changer et espérer

Pour que le Bénin devienne une véritable nation du football, des réformes profondes s'imposent tant au niveau de la gouvernance que du développement du sport. La Fédération béninoise de football (FBF), en étroite collaboration avec le ministère des Sports, a initié un cadre réglementaire ambitieux visant la professionnalisation des compétitions nationales. Parmi les mesures majeures figurent la formation des formateurs, la transformation des clubs en sociétés sportives avec obligations claires, la limitation du nombre de joueurs étrangers sous contrat en faveur des talents locaux, l'encadrement strict des transferts, et une meilleure structuration des contrats. Ces réformes visent à aligner le football béninois sur les standards internationaux

et à favoriser la montée en puissance du championnat local, base essentielle pour alimenter l'équipe nationale en joueurs compétitifs.

Cependant, au-delà des réglementations, il importe d'améliorer la formation, la gestion des clubs, et de renforcer l'investissement dans les infrastructures et le suivi des joueurs. La Fédération doit encourager une gouvernance transparente et une collaboration étroite avec les acteurs locaux pour bâtir un football durable. L'objectif doit être non seulement la conquête de la scène africaine mais aussi l'émergence d'une culture footballistique forte et respectée, en passant par le renforcement des cadres techniques (préparation, analyse, scouting). Aussi, faudrait-il penser à la planification à moyen et à long terme d'un programme de développement durable pour la génération actuelle et à venir avec des indicateurs de résultats clairs.

ANGY ART : LE REFLET D'UNE ÂME CREATIVE

Artiste plasticienne béninoise, Angélique Avocevou, connue sous le nom d'Angy Art, façonne un univers où la matière devient langage et la lumière, émotion. Elle crée des œuvres composées de miroirs, de pagnes et de peinture, fusionnant textures, couleurs et reflets pour donner naissance à des pièces uniques, à mi-chemin entre art contemporain et art identitaire. Chez elle, le pagne

n'est pas un simple tissu : il incarne la mémoire, les racines, les récits. Le miroir, quant à lui, devient surface de vérité, révélateur d'âme, espace d'introspection. Dans l'alchimie délicate de ces éléments, Angy Art compose des œuvres vibrantes, empreintes d'humanité, où chaque fragment invite à la contemplation et à la reconnexion avec soi.



LE MIROIR COMME PASSERELLE ENTRE SOI ET LE MONDE !

Au cœur de sa démarche, le miroir occupe une place symbolique, presque spirituelle. Il ne se contente pas de refléter une image : il dévoile une émotion, une lumière intérieure. En y intégrant les paysages colorés des pagnes africains, l'artiste crée une rencontre entre l'intime et le collectif, entre la tradition et la modernité. Le regard du spectateur devient alors partie intégrante de l'œuvre, absorbé par la danse des reflets, des textures et des teintes. Ce dialogue entre la matière et la perception transcende le simple visuel : il interroge la manière dont nous nous voyons, dont nous nous acceptons. Chaque création devient une fenêtre sur l'âme, une invitation à s'explorer à travers la beauté et la lumière.

UNE QUÊTE D'HARMONIE, DE SENS ET DE LUMIERE INTERIEURE !

Dans l'univers d'Angy Art, l'esthétique se mêle à la quête de sens. Ses œuvres portent une énergie apaisante, une douceur enveloppante, mais aussi une force tranquille, celle de l'identité assumée et de la beauté sincère. Chaque pièce, minutieusement façonnée à la main, naît d'un équilibre entre rigueur et spontanéité, entre réflexion et intuition. En rêvant d'expositions dédiées au "reflet de l'âme" et à la "lumière intérieure", Angy Art ambitionne de faire dialoguer art, design et émotion. À travers ses miroirs d'exception, elle nous rappelle une vérité essentielle : « le reflet ne montre pas seulement ce que nous sommes, il révèle ce que nous ressentons. » Dans ses œuvres, l'art devient un miroir de l'être, un chant silencieux adressé à la beauté intérieure.





L'ART DE FIGER L'INSTANT SELON JOLIDON PHOTOGRAPHIE !

Photographe passionné, Jolidon Photographie transforme chaque instant en récit visuel, où l'émotion et l'authenticité sont toujours au premier plan. De l'éclat d'un mariage à la spontanéité d'un événement professionnel, il capture la lumière et les gestes qui font vibrer chaque moment.

UNE ESTHÉTIQUE GUIDÉE PAR L'ÉMOTION ET LA RIGUEUR !

Le style de Jolidon Photographie se distingue par une quête constante d'authenticité et d'émotion pure. Loin des artifices, il privilégie les lumières naturelles, les gestes spontanés et les regards sincères, pour restituer la vérité d'un moment dans toute sa subtilité. En événementiel, il fait preuve d'une rigueur et d'une réactivité exemplaires, capable de s'adapter aux caprices de la lumière comme à l'imprévisibilité de l'instant. Qu'il s'agisse d'un mariage, d'une conférence ou d'un gala, son objectif reste le même : raconter une histoire cohérente avec l'esprit de l'événement, tout en livrant des images d'une qualité irréprochable. L'un de ses souvenirs les plus marquants demeure un mariage en plein air, illuminé par une lumière post-averse où la joie des invités contrastait magnifiquement avec la fraîcheur du ciel, une scène empreinte d'humanité et de beauté spontanée.

UNE VISION TOURNÉE VERS L'AUTHENTICITÉ ET L'EXPLORATION !

Avant chaque séance, Jolidon aborde la photographie comme un dialogue intime. Il cherche d'abord à comprendre la personne, son univers, ses aspirations. Il instaure une confiance sincère, souvent avant même que le shooting ne commence réellement, car c'est dans ces instants de relâchement que naissent les émotions les plus vraies. Son processus s'affine ensuite grâce à un travail méticuleux sur Lightroom, où il ajuste la lumière, le contraste et la colorimétrie pour sublimer l'ambiance sans jamais trahir l'authenticité du cliché. Curieux et ambitieux, Jolidon aspire à explorer de nouveaux horizons visuels, du portrait à la mode, du documentaire au paysage, tout en demeurant fidèle à son credo : maîtriser la lumière, raconter l'émotion et célébrer la vérité du moment. Avec Jolidon Photographie, chaque instant devient un souvenir vivant et authentique.







DATA & DIGITALISATION : LE BENIN ACCELERE SA TRANSFORMATION NUMERIQUE

Un événement exclusif organisé par ISOCEL SA et TNP Consultants a réuni, mardi 30 septembre 2025, au Sofitel Cotonou Marina Hôtel & Spa, les principaux acteurs économiques et institutionnels du Bénin autour d'un enjeu stratégique : faire de la donnée un levier de croissance durable.

La transformation digitale n'est plus un luxe, mais une nécessité. Dans tous les secteurs : industrie, banque, administration, la capacité à collecter, sécuriser et exploiter ses données conditionne désormais la compétitivité des entreprises.

Comme l'a résumé Sylvain Gaudet (Castel Groupe), « Une information, c'est une donnée plus son contexte. Sans contexte, ce n'est qu'un stockage. »

TNP & ISOCEL SA : UN PARTENARIAT STRATÉGIQUE POUR LE BENIN

TNP Consultants : l'expertise internationale au service du Bénin
Cabinet de conseil indépendant créé en 2007, TNP Consultants compte plus de 1 000 experts dans 12 pays et se distingue par son approche « impact visible, mesurable et durable ».
« Notre ADN, c'est la transformation », a rappelé Matthieu Lebeurre, Directeur Général & Partner TNP Consultants. « Sans outils digitaux ni usage stratégique des données, aucune transformation ne peut

aboutir. »

Au Bénin, TNP mise sur un partenariat fort avec ISOCEL pour accompagner les acteurs publics et privés vers plus de maturité numérique. Son approche repose sur trois piliers :

- Stratégie et accompagnement à la transformation ;
- Gouvernance et conformité des données ;

▪ Déploiement et exploitation concrète des solutions digitales.

ISOCEL SA : du fournisseur d'accès à l'intégrateur de solutions numériques

Fournisseur d'accès Internet depuis plus de 15 ans, ISOCEL SA franchit une nouvelle étape en devenant intégrateur de services numériques. « Aujourd'hui, nos clients attendent plus qu'une connexion, ils veulent un partenaire technologique global », a affirmé Marlyse Bada, Directrice Commerciale & Marketing chez ISOCEL SA.

Avec 80 % de parts du marché corporate et un réseau indépendant en fibre optique de plus de 700 km, ISOCEL garantit une connectivité fiable et continue, même en cas de coupure du réseau étatique. Son offre s'étend désormais à :

- La sécurité informatique et la cybersécurité ;
- Le cloud privé et public ;
- Le stockage et la sauvegarde de données ;
- Le service SD-WAN pour une disponibilité réseau de 100 %.

« ISOCEL, c'est la sécurité, la performance, la simplicité et l'accompagnement client 24/7 », a conclu Mme Bada.

L'ÉTAT BÉNINOIS, PIONNIER DE LA GOUVERNANCE DES DONNÉES

L'ASIN (Agence des Systèmes d'Information et du Numérique) pilote la stratégie digitale nationale. « Le Bénin dispose d'un potentiel énorme, la donnée est désormais notre accélérateur », a déclaré Tantchonta M'PO, Responsable du Département Conseil & Architecture.

L'agence œuvre à :

- Unifier les données publiques ;
- Garantir leur sécurité et leur qualité ;
- Exploiter l'intelligence artificielle pour orienter les politiques publiques.

UNE ALLIANCE STRATÉGIQUE POUR LE DÉVELOPPEMENT DU BÉNIN

L'alliance tripartite TNP, ISOCEL, ASIN combine :

- L'expertise et la méthodologie internationale de TNP ;
- L'infrastructure locale robuste et le support d'ISOCEL ;
- La vision et la cohérence stratégique de l'État via l'ASIN.

« Le besoin aujourd'hui, ce n'est plus seulement envoyer un mail, mais stocker, traiter et sécuriser ses données pour en faire un levier de développement », a rappelé Fabrice Houessou, Directeur de la Réglementation et des Affaires Juridiques d'ISOCEL.

Et de conclure, Tantchonta M'PO : « Valoriser la donnée, c'est ouvrir la voie à une croissance durable et équitable. C'est notre défi commun. »





AKWÊ DÉMIN



N *Sunday brunch*



N CARTOON



BRUNCH



N POOL

**-50% ENFANTS ÂGÉS DE 6 À 11 ANS
GRATUIT EN DESSOUS DE 5 ANS**

**TOUS LES
DIMANCHES
À PARTIR DE 13H**

**30.000 FCFA/
PERSONNE**

**🕒 RÉSERVATIONS
+229 (0) 1 94 01 72 61
+229 (0) 1 68 34 95 76**

6 CENTRES, 5 PAYS

LE BIEN-ÊTRE DE
CENTAINES DE
PERSONNES PRIS EN
MAINS ET À COEUR...


Fleur d'Ebène SPA



L
o
r
e
n
s
i
u
m

Rejoins-nous dans un de nos spas à Cotonou, Abidjan, Lomé, Bamako, et à Niamey !

DEPUIS 2013
AZALAI HOTEL COTONOU
+229 66 74 79 79

DEPUIS 2017
AZALAI HOTEL ABIDJAN
+225 07 88 88 98 40

DEPUIS 2018
LE PATIO LOMÉ
+228 96 96 96 69

DEPUIS 2019
AZALAI HOTEL BAMAKO
+223 70 7100 00

DEPUIS 2020
NOVOTEL COTONOU
+229 69 21 44 44

2023
BRAVIA NIAMEY
+227 86 86 30 30

La Fibre ISOCEL

Votre Force

“Parce que la croissance de votre entreprise exige une connexion robuste.”



corporate@isoceltelecom.com

Ou inbox **LinkedIn**



**Meilleures performances
de l'Internet Fixe en 2024**

ISOCEL

L'internet pour tous

NOUVEAU

GRANDE SOIF, GRAND FORMAT

1.5L
900 fr



G&COM



SOBEBRA
SOCIÉTÉ BÉNOISE DE BOISSONS RAFFRAÎCHISSANTES